

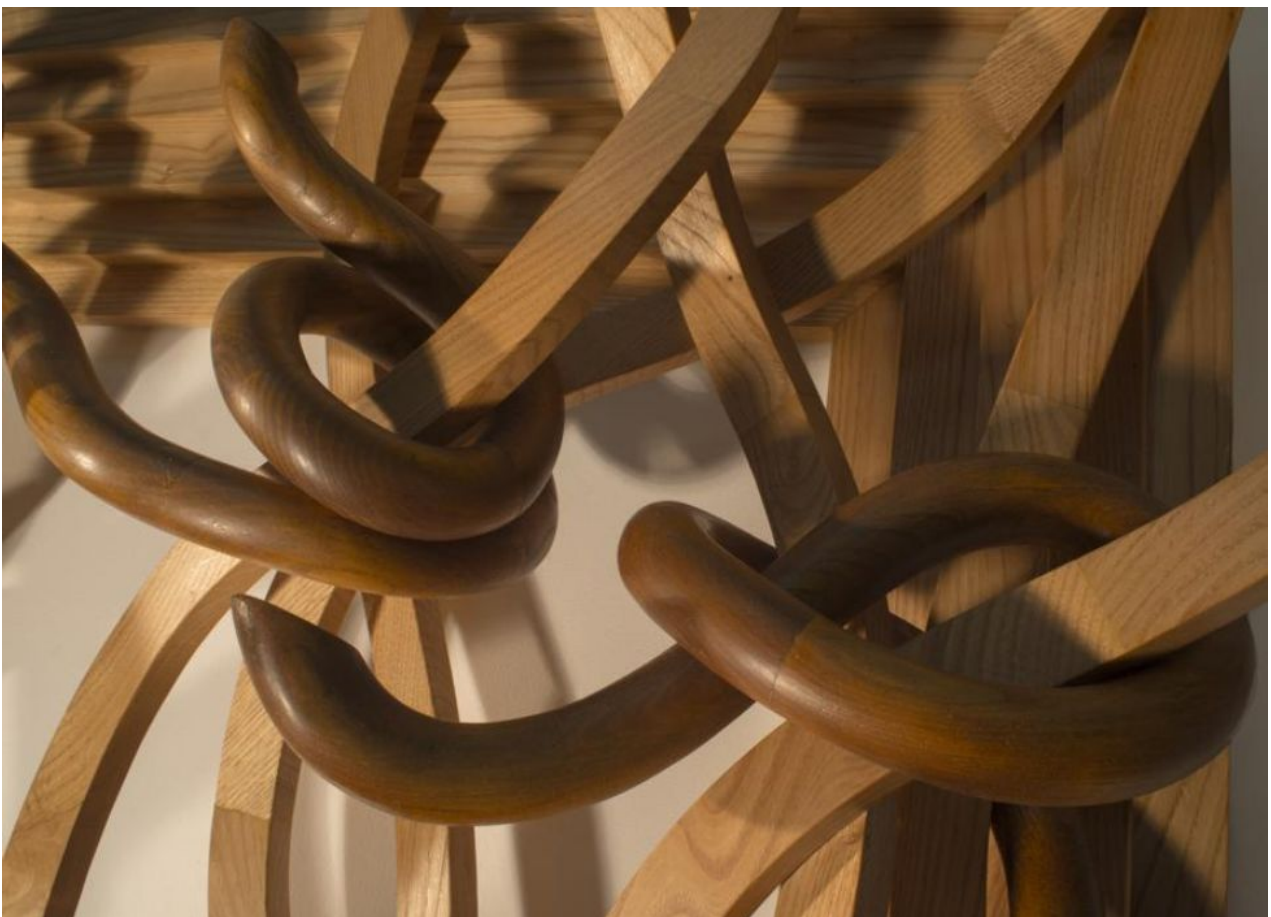
CINÉMA(/CINEMA,58) + MUSIQUE(/MUSIQUE,59) + LIVRES(/LIVRES,60)
+ SCÈNES(/THEATRE,28) + ARTS(/ARTS,99964) + IMAGES(/IMAGES,100296)
+ LIFESTYLE(/VOUS,15) + MODE(/MODE,99924) + BEAUTÉ(/BEAUTE,100215)
+ FOOD(/FOOD,100293)

EXPOSITION

PABLO REINOSO EN ÉTATS DE SIÈGES À PARIS

Par Clémentine Gallot (<http://www.liberation.fr/auteur/15419-clementine-gallot>)
— 15 juin 2015 à 17:56

La Maison de l'Amérique latine consacre une rétrospective à l'œuvre de l'artiste franco-argentin, spécialiste du détournement d'objets.



Détail de la sculpture Laocoonte, de Pablo Reinoso. Photo P. Reinoso Studio.

Des chaises renversées pendent du plafond, le bois s'échappe des cadres et l'acier ondule en arabesques tel un feu follet sous la poigne du sculpteur et designer franco-argentin Pablo Reinoso, né en 1955, qui investit tout l'été les murs de la Maison de l'Amérique latine, à Paris. Jérôme Sans, ex du Palais de Tokyo, guide ce tour d'horizon rétrospectif (et gratuit), soit une carrière de trente ans, au cours de laquelle Reinoso a confectionné pléthore de commandes permanentes dans l'espace public - à Lyon, notamment, où trônent ses sièges noués à des anneaux d'amarrage, le long des rives de la Saône.

Sa pièce phare reste la série des Bancs spaghetti (2006), d'où les planches s'enroulant comme des lianes reprennent leur liberté. Dans un hommage au Laocoon du Greco, des boiseries enlacées viennent étrangler le cadre et remplacer la toile. *«Toutes mes sculptures en bois représentent un défi technique, détaille-t-il. Le bois n'est pas courbé, mais sculpté. Or, sculpter des volumes souples qui circulent est très compliqué. Il y a une difficulté technique, mais il ne faut pas qu'on sente l'effort.»* Une passion pour l'ébénisterie nourrie dès l'enfance : à 6 ans, il reçoit un établi de menuisier à l'origine d'une vocation de sculpteur qui se décide à l'adolescence. Arrivé à Paris en 1978 après avoir fui la dictature argentine, l'artiste s'entraîne dès l'enfance, sous la surveillance de son grand-père : *«Il avait un atelier de menuiserie où il bricolait, j'y ai passé tous mes week-ends de 2 à 8 ans»*, se souvient-il. A ses parents psychanalystes, il adresse un clin d'œil avec son Cabinet du D^r Lacan (1998) sous forme de divan gonflable transparent, dans une bulle qui respire. L'expo permet elle aussi de prendre l'air, en se frayant un chemin dans la cour et le jardin qui recèlent deux pièces monumentales en acier, dont un banc *«de forme homothétique à celle de la cour ovale»*.

Reinoso conçoit actuellement deux projets, d'abord l'aménagement d'un hôtel bâti sur la colline de Fourvière à Lyon, ensuite deux sculptures disposées à côté de la Tate Britain de Londres pour l'automne. *«Je me vois plutôt comme un chef d'orchestre, résume-t-il depuis son atelier de Malakoff. Je ne travaille jamais seul, l'œuvre naît de la main de plusieurs personnes.»*

Dans Ashes to Ashes (2002), les lattes d'un parquet fixé au plafond s'effondrent dans une cheminée. Dans un numéro burlesque enregistré par la vidéo Thoneteando, la chorégraphe Blanca Li dompte une chaise qui se dérobe, rétive à son postérieur. Ces créations organiques, pieds de nez détournés, débordent du cadre, menaçant d'échapper à leur créateur.

Redonner aux objets quotidiens une vie propre incarne à ses yeux *«le passage entre fonction pratique et imaginaire. Ce n'est pas une révolte des objets mais j'ai une petite fibre militante : le retour du végétal est un message, la nature est là. Et elle pourrait reprendre le dessus»*, prévient-il.

Clémentine Gallot (<http://www.liberation.fr/auteur/15419-clementine-gallot>)

Pablo Reinoso Un monde renversé Maison de l'Amérique latine. 75006. Jusqu'au 5 septembre. Rens. :

[mal217.org](http://mal217.org(aiiec_event/pablo-reinoso/?instance_id=))

Nos dernières vidéos : Gaspard Gantzer, sur sa candidature avortée à Rennes : «Vraiment pas la bon

